

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DES EXPLOITATIONS EN 2018

# Le revenu agricole après le cyclone Maria

Après une année 2017 particulièrement difficile en raison du passage de l'ouragan Maria, l'année 2018 est marquée par une reprise en production progressive des bananeraies et une campagne de canne dans la moyenne de la décennie. Le résultat courant avant impôt (RCAI) moyen est de 27 600 € toutes filières confondues.

### Un retour en production progressif

Le produit moyen de l'exercice des exploitations en banane atteint 62 000 € en 2018 (**graphique 1**). Ce résultat est marqué par l'arrêt total de la production de bananes pendant plusieurs mois entre octobre 2017 et avril 2018. La reprise progressive à partir d'avril a permis de fournir le marché local, mais les tonnages exportés sont restés très en dessous des derniers millésimes. Il faudra plusieurs années pour retrouver une production stabilisée.

Malgré un léger recul, la campagne cannière 2018 est un bon millésime. Le tonnage de cannes coupées est proche de la moyenne de la

décennie avec 630 000 tonnes. Le taux de richesse saccharine mesuré à 8,9 est en augmentation par rapport à 2016 et 2017. Le produit moyen de l'exercice pour les exploitations en canne atteint 24 500 €. Il provient majoritairement des opérations de vente de canne et de bagasse (77 %), complété par des produits maraîchers et animaux qui représentent 15 % du produit.

Des aides nationales, régionales ou communautaires sont perçues par la quasi-totalité des exploitations étudiées. Les subventions atteignent en moyenne 103 500 € pour la banane, soit plus de la moitié des produits d'exploitation. Ce ratio est élevé en raison de la baisse des ventes. Le montant moyen des

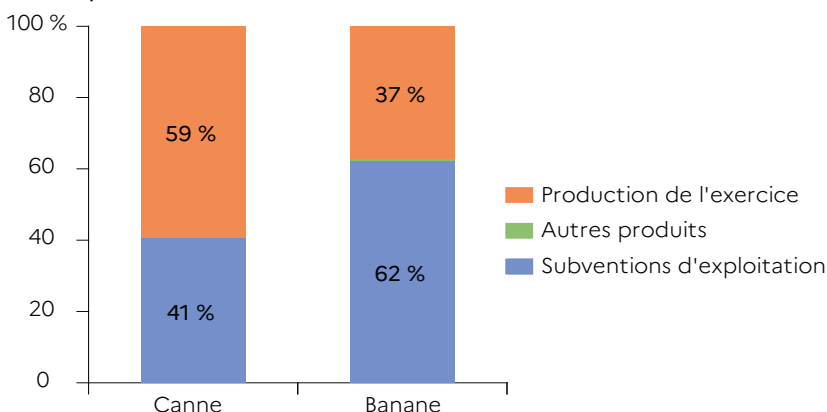
aides versées pour la canne est de 17 000 €, soit plus de 40 % de l'ensemble des produits.

### Des charges importantes pour la banane

Les principales charges de consommations intermédiaires portées par les exploitants sont les approvisionnements et les autres consommations intermédiaires liées aux besoins en énergie, les intrants, les prestations de services, les travaux d'entretien, les loyers, le transport (**graphique 2**).

En 2018, pour la filière banane, les consommations intermédiaires s'élèvent en moyenne à 76 000 €, soit un montant supérieur au produit des ventes qui est de 62 000 €. Les exploitations ont payé 24 000 € de charges d'approvisionnement, dont 9 300 € de charges d'emballage, 5 600 € d'engrais, 3 600 € de produits phytosanitaires et 2 600 € de plants. Elles ont également dépensé 26 400 € de frais pour le transport des colis. Les charges d'approvisionnement et les frais de transport représentent 66 % des consommations intermédiaires.

**Graphique 1**  
Produits d'exploitation en 2018



Dans la filière canne, les consommations intermédiaires représentent en moyenne une charge de 20 600 €, soit un montant légèrement inférieur au produit de l'exercice. Les charges d'approvisionnement correspondent à un quart des consommations intermédiaires. Les principaux postes des dépenses sont les travaux et services qui pèsent pour 6 700 € (33 %) et les engrais qui s'élèvent à 2 500 € (12 %).

La rémunération des employés est une charge très importante pour les exploitations cultivant de la banane (25 100 €), en comparaison avec les exploitations orientées vers la culture de la canne. Elle représente 76 % des autres charges et 15 % de l'ensemble des charges. En effet, la culture de la banane nécessite un travail intense par surface de plantation et mobilise une main-d'oeuvre salariée importante, contrairement à la culture de la canne.

### Des subventions qui permettent aux exploitations de dégager un revenu

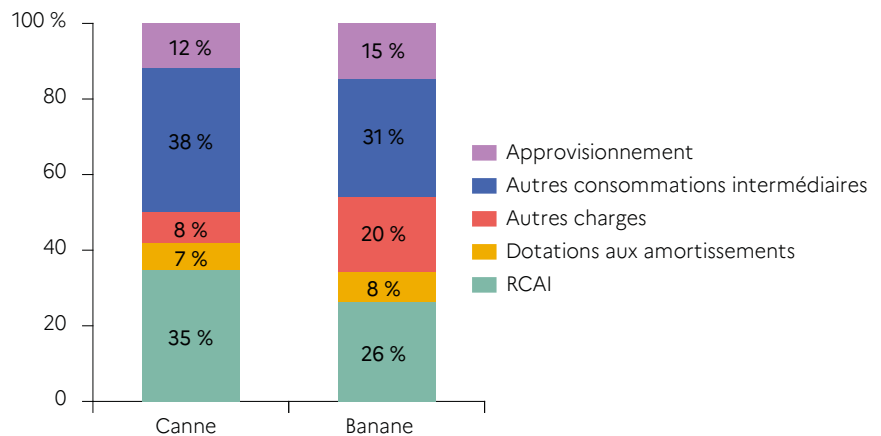
La valeur ajoutée hors fermage constitue un solde intermédiaire avant l'apport des subventions et la rémunération des salariés. Elle est négative en 2018 pour la banane avec un montant moyen de -16 000 €. Les charges sont en effet restées très importantes, alors que l'export de fruits a diminué d'un tiers avec l'arrêt des exportations de bananes au premier trimestre. Pour la canne, la valeur ajoutée est positive, mais avec un montant moyen de 3 100 € en raison d'une campagne cannière en demi-teinte.

Les subventions versées ont une influence prépondérante sur le

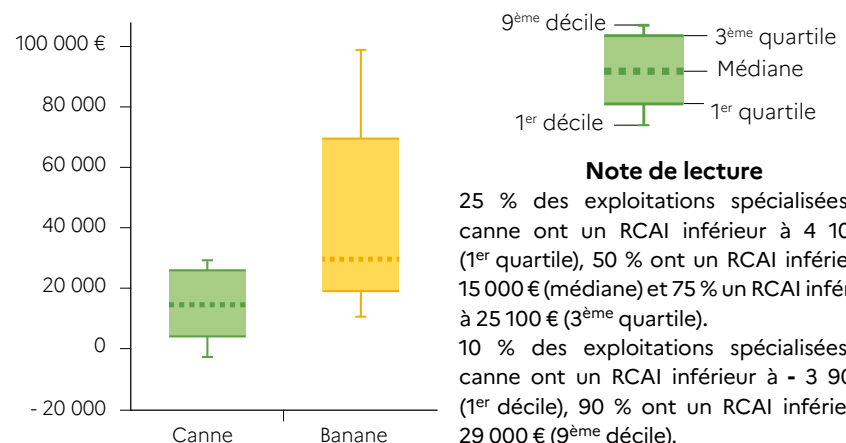
résultat moyen des exploitations de Guadeloupe. Ces aides permettent en effet aux exploitants de dégager un revenu avant impôt (RCAI) de 14 300 € pour la canne et de 43 900 € pour la banane et compensent une valeur ajoutée qui est

faible ou négative pour ces deux filières. La moitié des exploitations en canne a un RCAI compris entre 4 100 € et 25 100 €, et la moitié de celles orientées en banane a un RCAI situé entre 19 100 € et 68 000 €.

**Graphique 2**  
Charges d'exploitation en 2018



**Graphique 3**  
Distribution du RCAI : médiane et intervalle interquartile



#### Note de lecture

25 % des exploitations spécialisées en canne ont un RCAI inférieur à 4 100 € (1<sup>er</sup> quartile), 50 % ont un RCAI inférieur à 15 000 € (médiane) et 75 % un RCAI inférieur à 25 100 € (3<sup>ème</sup> quartile). 10 % des exploitations spécialisées en canne ont un RCAI inférieur à -3 900 € (1<sup>er</sup> décile), 90 % ont un RCAI inférieur à 29 000 € (9<sup>ème</sup> décile).

### Structure des exploitations spécialisées en canne et en banane

Les exploitations étudiées ont une Production Brute Standard (PBS) moyenne de 55 200 € qui varie fortement selon leur spécialisation. Elle est de 30 000 € pour les exploitations spécialisées en canne et de 76 000 € pour celles orientées en banane. Si on s'intéresse à la distribution des exploitations ayant des valeurs les plus proches de la médiane, la moitié des exploitations en canne a une PBS comprise entre 20 000 € et 33 400 € ; elle est comprise entre 43 600 € et 103 000 € pour celles spécialisées en banane.

Les exploitations spécialisées en canne détiennent en moyenne 6,4 hectares de canne et possèdent un cheptel de 5 unités gros bovins (UGB). Les exploitations spécialisées en banane ne détiennent quasiment que des surfaces cultivées en banane, avec 4 hectares en moyenne.

RESULTATS ECONOMIQUES RICA 2018	Unité	Grandes cultures (Canne)	Cultures Fruits (Banane)	Toutes orientations
		Moyenne	Moyenne	Moyenne
Nombre d'exploitations – Population RICA extrapolée	Nbre	929	470	2 088
Nombre d'exploitations – Echantillon RICA	Nbre	41	31	96
<b>Caractéristiques physiques des exploitations du RICA 2018</b>				
<b>Production brute standard (PBS)</b>	€	<b>30 136</b>	<b>76 078</b>	<b>55 236</b>
Surface agricole utilisée (SAU) en ha	ha	9,1	7,6	7,4
SAU en fermage	ha	8,4	2,8	5,4
SAU en faire valoir direct	ha	0,3	3,8	1,1
SAU canne à sucre	ha	6,4	0,0	3,2
SAU banane	ha	0,0	4,0	0,9
Surfaces en prairies	ha	0,6	0,0	0,5
UGB totales (unités gros bovins)	UGB	4,5	0,0	20,0
Effectif bovins	Tête	5,3	0,0	5,1
UTA totales (unités travailleur annuel)	UTA	1,0	2,6	1,6
Dont UTA non salariés	UTA	1,0	1,1	1,1
Dont UTA salariés	UTA	0,0	1,5	0,5
<b>Production brute</b>				
<b>Production brute</b>	€	<b>41 277</b>	<b>166 322</b>	<b>115 179</b>
Dont Produit brut animaux	€	1 119	0	7 267
Dont Produit brut produits horticoles	€	2 385	145	8 684
Dont Produit brut produits animaux	€	0	0	35 321
Dont Produit brut végétaux transformés	€	4 011	236	1 969
Dont Produit brut végétaux	€	14 933	56 646	21 637
Dont Produits divers non exceptionnels	€	18 830	109 295	40 300
<b>Soldes intermédiaires de gestion</b>				
<b>Production de l'exercice</b>	€	<b>24 453</b>	<b>62 042</b>	<b>78 657</b>
- Consommations intermédiaires	€	20 640	76 189	60 763
Dont Approvisionnement (charge réelle)	€	4 826	24 297	31 495
Dont Engrais (charge réelle)	€	2 458	5 651	3 249
Dont Autres consommations intermédiaires	€	15 814	51 892	29 268
Dont Travaux, services pour cultures (charges)	€	6 708	299	3 732
Dont Carburants et lubrifiants non stockés	€	126	3 464	882
Dont Petit matériel (charges)	€	1 275	4 876	2 587
Dont Location de matériel	€	611	1 057	951
Dont Entretien du matériel	€	1 069	4 299	2 276
Dont Transports, déplacements	€	9	26 423	6 621
Dont Fermages et loyers du foncier	€	2 151	2 704	1 879
- Assurances	€	702	2 309	2 046
<b>= Valeur ajoutée hors fermage</b>	€	<b>3 112</b>	<b>- 16 456</b>	<b>15 848</b>
+ Subventions d'exploitation reçues	€	16 770	103 460	36 165
- Loyers, fermages, métayages (charges)	€	2 188	2 935	1 954
- Charges salariales	€	155	25 144	11 170
- Ensemble des impôts et taxes	€	164	1 325	513
<b>= Excédent brut d'exploitation</b>	€	<b>17 407</b>	<b>58 058</b>	<b>38 592</b>
- Dotation aux amortissements	€	3 039	13 031	10 551
<b>= Résultat d'exploitation</b>	€	<b>14 388</b>	<b>45 293</b>	<b>28 119</b>
+ Produits financiers	€	2	95	61
- Charges financières	€	81	1 488	560
<b>= Résultat courant avant impôt (RCAI)</b>	€	<b>14 309</b>	<b>43 900</b>	<b>27 620</b>
- Charges sociales de l'exploitant	€	1 196	1 937	2 020
<b>= Résultat courant après paiement charges sociales</b>	€	<b>13 113</b>	<b>41 963</b>	<b>25 600</b>
<b>Ratios technico-économiques</b>				
Produit brut total/ ha SAU	€/ ha	4 513	21 929	15 607
Produit brut/ UTA	€/ UTA	39 714	64 075	72 045
Consommations intermédiaires/ ha	€/ ha	2 257	10 045	8 233
Subventions/ SAU	€/ ha	1 834	13 641	4 900
% de subventions dans le produit brut	%	41 %	62 %	31 %
RCAI par UTANS	€/ UTANS	13 890	41 102	26 096
RCAI par ha de SAU	€/ ha	1 564	5 788	3 742

# LE RÉSEAU D'INFORMATION COMPTABLE AGRICOLE (RICA)

**Une enquête européenne** : le réseau d'information comptable agricole (RICA) est une enquête communautaire dont l'objectif est de fournir des informations sur le fonctionnement technico-économique des exploitations agricoles dans chaque domaine de production. Cette enquête recueille des données comptables individuelles auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles des états de l'Union européenne depuis 1968. Elle permet de suivre l'évolution des charges, des résultats et des capitaux engagés dans les exploitations agricoles.

**Un échantillon d'exploitations observées en augmentation en Guadeloupe** : les exploitations prises en compte dans le champ RICA représentent 2 088 exploitations, soit 30 % de l'ensemble des exploitations agricoles recensées et 84 % de la PBS. L'opération a été réalisée à partir de l'étude de 96 comptabilités d'exploitations, le nombre de nouveaux questionnaires éligibles en 2018 est de 8. Elles ont été choisies pour être les plus représentatives possibles, en lien avec deux offices comptables conventionnés pour la collecte des données, le centre de gestion CER-France et la FIPAG.

Les résultats permettent d'analyser la formation du revenu et ses évolutions, en particulier pour les exploitations spécialisées dans la culture de la banane et de la canne à sucre qui correspondent à plus de trois-quart du champ RICA et détiennent des échantillons représentatifs. Les résultats diffusés dans cette publication sont des indicateurs calculés sur l'échantillon RICA et extrapolés sur la structure des exploitations du recensement agricole 2010.

**Des résultats pondérés** : les résultats de chaque exploitation sont extrapolés avec un coefficient de pondération qui tient compte de la région, de la classe de dimension économique (CDEX) et de l'orientation technico-économique (OTEX).

## DÉFINITIONS

**La Production Brute Standard (PBS)** : la PBS de l'exploitation constitue un ordre de grandeur d'un potentiel de production hors subventions des exploitations. Elle est calculée en appliquant un coefficient normatif régionalisé à chacune des superficies et des têtes d'animaux de l'exploitation, et en additionnant les PBS partielles ainsi obtenues. Elle est exprimée en euros, mais ne représente pas un chiffre d'affaires observé. La PBS totale et les PBS partielles permettent essentiellement de classer les exploitations selon leur classe de dimension (CDEX) et leur orientation (OTEX).

**L'Orientation Technico-Economique des Exploitations Agricoles (OTEX)** : l'OTEX constitue le classement des exploitations selon leur(s) production(s) principale(s), en fonction des parts relatives des PBS partielles. La classification comprend 64 postes, mais des regroupements sont généralement utilisés.

**La Classe de Dimension Economique de l'Exploitation (CDEX)** : la CDEX est déterminée sur la base de la production brute standard totale de l'exploitation. Elle est exprimée en euro et constitue un classement des exploitations selon leur taille.

**Le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI)** : le RCAI est l'indicateur central du RICA. C'est le résultat d'exploitation auquel est ajouté le résultat financier (produits financiers - charges financières). Dans le RICA, le RCAI est calculé avant déduction des cotisations sociales de l'exploitant.

**L'Unité de Travail Annuel (UTA)** : l'UTA correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an. Une UTA correspond à 1 600 heures de travail annuel. L'UTANS est l'unité de travail annuel non salarié.

**La Superficie Agricole Utilisée (SAU)** : la SAU comprend les grandes cultures (canne, fourrages...), les superficies toujours en herbe, les légumes, les fleurs, les cultures semi-permanentes et permanentes (vergers...) et les jachères.